

BRETONS DE SAINT-DENIS

Bulletin interne de l'Amicale des Bretons de Saint-Denis
Janvier 2010 - n° 10



Sam edi 30 janvier

GRANDE FÊTE DES BRETONS DE SAINT-DENIS

à l'Auberge municipale, avenue du Colonel Fabien.

de 10h à 12h 30 : Assemblée générale

sous la présidence de Gabriel Delahaye, secrétaire général de l'USBIF

Venez avec nous faire le bilan de l'année écoulée et préparer le programme pour 2010.

12h 30 : Apéritif offert par l'Amicale

13h : Repas Amical ouvert à tous, adhérents ou non à l'amicale
(35 € pour les adhérents, 37 € pour les non-adhérents).

Inscription indispensable avant le 24 janvier 2010
au local, le dimanche entre 10h 30 et 12h 30

ou par courrier : Amicale des Bretons de St Denis, 2 place Paul Langevin, 93200 Saint-Denis

après le repas : après-midi convivial (musique, danse ...)

Alors que vous soyez originaire de Bretagne à la 1ère, 2ème, 3ème génération ...
ou tout simplement amoureux de la culture bretonne, que vous soyez de Saint-Denis ou de ses environs vous avez toutes les raisons de passer un petit moment avec nous le samedi 30 janvier.

Et n'oubliez pas ... adhérer pour un an à l'amicale ne coûte que 30 € avec le service du mensuel "Bretagne Ile-de-France" (40 € pour les couples) et 12 € la cotisation simple sans abonnement (20 € pour les couples)

Le 11 décembre nous avons reçu Constance Lemans ...



Notre première rencontre avec un auteur ayant publié sur la Bretagne s'est donc déroulée le vendredi 11 décembre. Nous avons choisi pour cette « première » un livre abordant les conditions de l'arrivée des Bretons en Ile de France et de la création des premières associations (voir notre dernier bulletin).

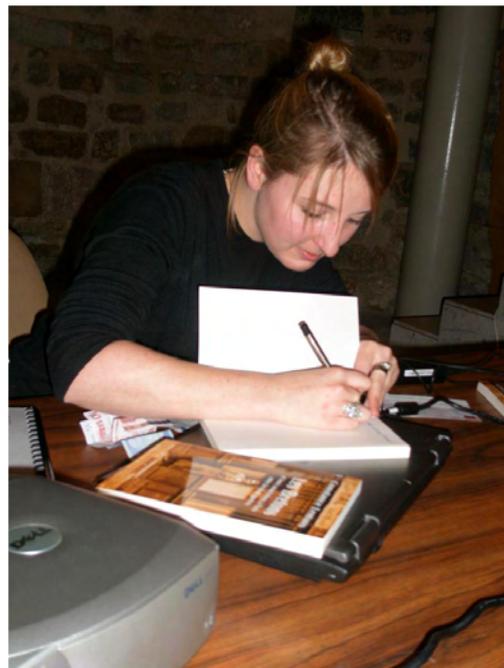
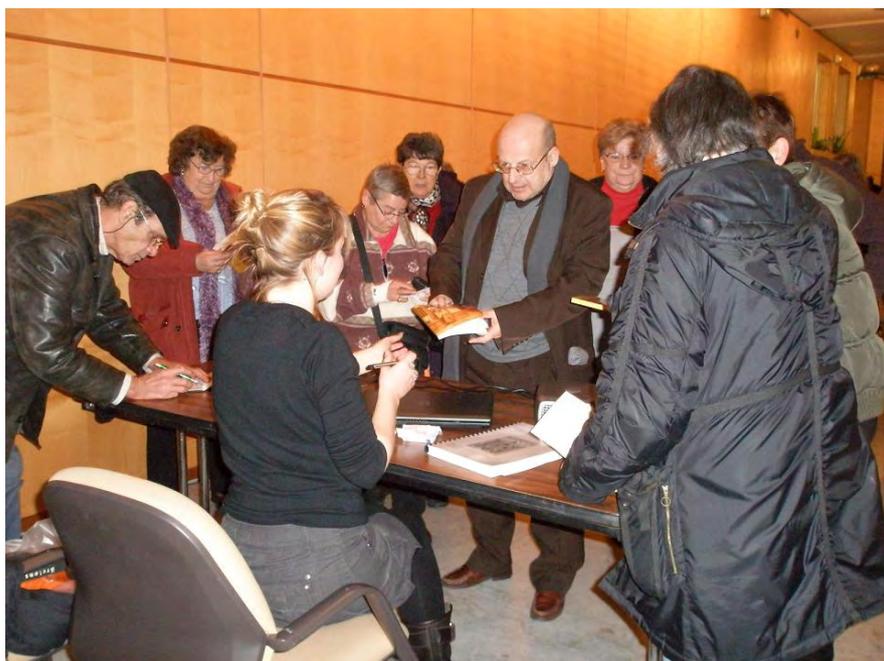
Constance Lemans, qui a fait ce travail dans le cadre d'une Maîtrise universitaire a accepté de venir nous en parler.

Bien sûr nous avons rencontré quelques problèmes inhérents à une première : la Mairie était fermée, la salle n'était pas prête, l'électricité ne fonctionnait pas ... il a fallu toute l'amabilité des employés communaux de la ville pour que finalement cette réunion puisse se tenir dans de bonnes conditions. Et au moment de démarrer, c'est le vidéo-projecteur qui cesse de fonctionner ... pour redémarrer quelques temps après.

Bien sûr nous aurions aussi pu être plus nombreux ... mais une vingtaine de participants pour une première, ce n'était déjà pas si mal.

Notre conférencière d'un soir était heureuse de faire partager son travail et l'assistance satisfaite d'apprendre pour certains les conditions d'arrivée de leurs ancêtres, pour d'autres de se voir confirmer ce que leurs parents ou grands parents leur avaient raconté.

Au fond de la salle quelques photos rappelant les pardons bretons qui se sont déroulés à Saint-Denis jusqu'en 1996 ainsi que quelques unes des congrès de l'Union des Sociétés Bretonnes d'Île de France. Notre réunion s'est terminée par une séance de dédicace à laquelle Constance Lemans a bien volontiers accepté de participer.



Petit résumé ...

Pour la plupart d'entre eux l'arrivée des bretons en région parisienne fut assez difficile. Pousés par la misère à fuir la Bretagne pour gagner quelque argent, ils devaient subir le rejet de la population locale, en particulier parce qu'ils ne parlaient pas correctement français, la sur-exploitation de patrons qui leur avait fait miroiter le paradis parisien pour les faire venir, parce que le Breton était réputé fort, courageux et qu'il ne renonçait pas aux travaux les plus durs. Les accidents du travail étaient également fort nombreux et les salaires plutôt maigres. Cela ne les empêchaient pas d'économiser, quitte à vivre dans des logements quasi insalubres pour envoyer de l'argent à leur famille restée au pays. La fierté les conduisait à expliquer dans leurs courriers que tout allait bien, incitant ainsi, sans s'en rendre compte, leurs frères et sœurs à les imiter et à quitter la Bretagne pour Paris.

Saint-Denis accueillit ainsi des milliers de Bretons, essentiellement des Côtes du Nord, qui souhaitaient travailler dans l'industrie, à l'usine à gaz du Landy ou encore à la Compagnie des Chemins de Fer du Nord. Parlant souvent breton entre eux, ces travailleurs étaient très liés, très solidaires, en particulier sur leur lieu de travail.

Souhaitant aider à leur accueil, leur insertion, les aider à trouver un travail en leur évitant de tomber



Arrivée à Saint-Denis, au début du XX^e siècle d'un convoi de Bretons venant travailler à la verrerie de La Plaine

sous la coupe de bandits voire de proxénètes, l'abbé Cadic créa la Paroisse Bretonne de Paris en 1897. Il considéra très vite que c'était à travers cette organisation qu'il pouvait garder les émigrés dans le giron de l'église. En réaction à ce prosélytisme religieux ce sont les associations laïques qui se sont créées, avec la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Région Parisienne, toujours sur la base de la solidarité et de l'entraide. Enfin, la réalité de l'exploitation vécue dans les entreprises, le contexte politique du front populaire poussa nombre de bretons vers des associations plus politiques comme les « Bretons Émancipés » autour du journal « War Sao ». L'amicale des Bretons de Saint-Denis fondée le 1er janvier 1933 par Jules Trémel est une des premières amicales de ce type : défense de la culture bretonne, solidarité, développement de la Bretagne tout en n'étant pas favorable à l'autonomie. Cette amicale était très nettement engagée à gauche. Elle siégeait es-qualité au front populaire au côté du PCF, de la SFIO et des grands syndicats ouvriers. Associée aux « Bretons émancipés », elle organisait des meetings, invitant le député communiste Marcel Cachin.

La police releva que « Contrairement à ce qu'il est stipulé à l'article 10 des statuts, où il est dit qu'aucune discussion politique ou religieuse est tolérée au sein de l'organisation, le fonctionnement de cet organisme a un but nettement politique ». C'est ainsi que les principaux dirigeants de l'amicale furent particulièrement surveillés et faisaient l'objet de rapports détaillés. Ainsi le secrétaire général est cité : « Tanguy Théodore, Louis, Maris, né le 9 janvier 1887 à Saint-Mayeux (22) est veuf sans enfant. Depuis 4 ans il est domicilié 4 square Pierre de Geyter, à Saint-Denis, au loyer annuel de 2 000 francs. Il se fait souvent adresser les correspondances au restaurant où il prend pension, 35 boulevard Jules Guesdes. Tanguy est surveillant de la voirie de la commune de Saint-Denis, depuis environ 9 ans. Antérieurement, il était manœuvre à l'usine à gaz du Landy à Saint-Denis. Membre du rayon de Saint-Denis de la région de Paris Nord du Parti Communiste, Tanguy milite depuis de nombreuses années dans les organisations révolutionnaire. Il a attiré l'attention pour la première fois en septembre 1905 alors que manœuvre temporaire à la compagnie des chemins de fer du Nord, il prenait une part active à une grève parmi les ouvriers de sa catégorie. » Il fut même relevé que lors d'une réunion en janvier 1937 au cinéma Pathé à Saint-Denis où la préfecture compta 950 participants, le député communiste Marcel Cachin fut accueilli au son de l'Internationale.

L'amicale associant identité culturelle et mouvement politique poursuivit son activité en particulier en participant activement aux pardons organisés à partir de 1938 à Saint-Denis où prenaient régulièrement la parole Trémel, Cachin et Jaffrès, le rédacteur de « War Sao ». En 1939 les bretons émancipés se réjouissaient d'avoir réuni plus de 50 000 bretons à Saint-Denis et les discours des orateurs furent tout particulièrement relevés par la police.

L'implication sociale et politique de ces émigrés bretons, l'action de leur amicale dionysienne qui s'est poursuivie après la guerre ont fortement contribué à faire de cette grande ville industrielle du nord de Paris ce qu'elle est aujourd'hui.

BRETAGNE - ÎLE DE FRANCE

Le numéro de janvier arrive chez les abonnés.

adhérent individuel + journal : 30 €/ an.
couple adhérent + journal : 40 €/ an

Au sommaire :

Des vœux marqués par la crise

Pétillon et Palmer mènent l'enquête au paradis

Energie-Bretagne : urgence d'une centrale thermique.

L'actualité des amicales : 18 rendez-vous Bretons en Île-de-France

Des nouvelles de nos départements bretons

Et comme chaque mois, la leçon de Breton du mois et le Gallo en toute lettres

Les non-abonnés peuvent se procurer ce numéro, au local, contre 2 €



Le 12 décembre nous sommes allés à quelques-uns voir le BADUME'S BAND au Théâtre Gérard Philipe.

Le BADUME'S BAND (photo de droite) est une formation de 8 musiciens bretons qui mêle sonorités bretonnes et rythme éthiopien. Ce concert était précédé par un groupe de danse et de musique d'Éthiopie (Fendika) (photo de gauche) ainsi qu'une chanteuse éthiopienne (Etienesh Wassie) accompagnée d'un musicien français (Mathieu Sourisseau).



N'oubliez pas de consulter notre site internet :
www.bretons-st-denis.fr

et de nous laisser votre adresse mail à : amicale@bretons-st-denis.fr